

Le Parlement de l'Union européenne à son tour victime d'une cyber-attaque

Les attaques, réussies, se multiplient contre les institutions européennes. Après la cyber-attaque qui a touché le service des affaires étrangères de la Commission européenne [le 24 mars](#), Bruxelles a été de nouveau victime d'une action malveillante. Mais deux jours à peine avant, le réseau du parlement de l'Union européenne a à son tour subi une cyber-attaque, nous apprend [EweekEurope.co.uk](#).

Une attaque qui a duré jusqu'au 30 mars et serait aujourd'hui terminée. L'attaque aurait démarré le 24 mars mais les traces d'intrusions remonteraient au 22 mars. Parmi les mesures prises pour y pallier, les équipes techniques ont notamment supprimé l'usage du webmail aux employés qui ont également été invité à changer leurs identifiants et mots de passe.

Reste à savoir si les deux attaques ont un lien entre elles. La Commission et le Parlement de l'Union disposent de réseaux informatiques séparés et les attaques pourraient avoir été coordonnées en conséquence. Mais pour quel motif? Espionnage chinois? Cyber-activisme? Représailles suite aux interventions en Libye? Difficile de s'en assurer. Seule certitude, « *ce n'est pas une paire d'adolescents qui tentent de pirater les institutions européennes* », rapporte un porte-parole à [European Voice](#).

Reste également à savoir si ces attaques ont un lien avec celle qu'a subi le [ministère des Finances](#) en France, début mars. Les cyber-criminels qui avaient réussi à pénétrer le réseau informatique de Bercy y cherchait visiblement des documents liés à l'organisation du G20. Le réseau du Conseil des ministres a, lui, été épargné. Pour combien de temps?